



# Message pour les cellules

Septembre 2011

## TOUJOURS PLUS PROFOND !

**Ezechiel 47 v 1 – 5** - *“Il me ramena vers la porte de la maison. Et voici, de l'eau sortait sous le seuil de la maison, à l'orient, car la face de la maison était à l'orient; l'eau descendait sous le côté droit de la maison, au midi de l'autel. Il me conduisit par le chemin de la porte septentrionale, et il me fit faire le tour par dehors jusqu'à l'extérieur de la porte orientale. Et voici, l'eau coulait du côté droit. Lorsque l'homme s'avança vers l'orient, il avait dans la main un cordeau, et il mesura mille coudées; il me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux genoux. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser, et j'avais de l'eau jusqu'aux reins. Il mesura encore mille coudées; c'était un torrent que je ne pouvais traverser, car l'eau était si profonde qu'il fallait y nager; c'était un torrent qu'on ne pouvait traverser.”*

La Bible, à plusieurs reprises nous présente Dieu, Jésus comme la source d'eau vive à laquelle nous pouvons nous abreuver. Dans ce passage, Dieu donne une vision à Ezechiel. Un ange va le conduire auprès d'un fleuve dans lequel il va être immergé. Ce fleuve représente la présence du Seigneur, le niveau d'intimité que l'on a avec Lui. Ce passage nous montre que nous pouvons être immergés dans le fleuve de Dieu de différentes façons :

– **De l'eau jusqu'aux chevilles**

Lorsque l'on a de l'eau jusqu'aux chevilles, c'est lorsque l'on désire simplement se rafraîchir. Lorsque l'on s'approche du Seigneur pour trouver un apaisement rapide. A ce stade, on peut encore marcher, aller où on le désire, choisir la direction où on veut aller, remonter le courant si on en a envie, laisser parler notre propre volonté. On se sent bien avec de l'eau jusqu'aux chevilles ! Nous ne sommes pas incommodés ! Le risque : on peut sortir rapidement de l'eau, on a vite fait de regagner la berge. On peut même faire le choix de ne plus y entrer et de sécher complètement. Cela arrive lorsque l'on ne se nourrit plus de la Parole de Dieu, que l'on n'est plus en communion avec l'Eglise, qu'on ne cherche plus dans la prière.

– **De l'eau jusqu'aux genoux, jusqu'aux reins**

Plus on avance dans l'eau, plus il est difficile de résister au courant.

On commence à sentir la pression du courant. Si on lâche prise, on peut même se laisser emporter. S'immerger c'est connaître la Parole de Dieu, chercher la présence du Seigneur, dans la prière et des temps de méditation. Quelqu'un qui connaît Sa Parole et laisse le Seigneur agir dans sa vie sera plus sensible à l'Esprit de Dieu et aura moins tendance à aller contre courant.

– **Un torrent que l'on ne peut traverser** : un torrent ! Quelque chose de puissant qui remue !

A ce stade, notre propre volonté ne s'exprime plus. Il est impossible de remonter un torrent à la nage. La force du courant nous en empêche. Lorsque l'on est immergé dans la présence du Seigneur, c'est la même chose. C'est Lui qui dirige notre vie et nous nous laissons porter par le courant de son amour. Mais il ne faut pas oublier que cela ne peut se produire qu'à partir du moment où nous aurons décidé d'arrêter de résister et que nous choisirons de nous laisser emporter. Dieu ne forcera personne. Chacun est libre de s'immerger aussi profond qu'il le souhaite !

Dieu veut que nous allions plus loin dans son fleuve, dans sa présence. Il ne veut pas que nous venions simplement nous rafraîchir sur les bords de Son fleuve, il veut que nous allions toujours plus loin dans Sa présence, que nous nous laissions envelopper. Ce n'est pas toujours simple, la peur peut nous empêcher de nous jeter à l'eau. Mais ne craignons rien, dans ces eaux-là, pas besoin de savoir nager, il suffit de se laisser porter !